

# Les Choletais ont l'occasion de vraiment lancer leur saison

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Tywain Mc Kee (photo) et CB rendent visite ce soir au Mans, le champion de France en titre.

PAGES SPORT

# Cherbonnier, label 100 % CB

Gaëtan Cherbonnier, promu entraîneur assistant de l'équipe professionnelle, explique son attachement au club et son rôle avant son premier déplacement en élite ce soir au Mans.

Sébastien BÉDOUINEAU  
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

**B**oulevé à l'intersaison, l'effectif de CB a aussi connu du mouvement au sein du staff technique. En raison de la nomination de Régis Boissié comme successeur de Philippe Hervé, il restait à pourvoir le poste d'entraîneur assistant. Fidèle à sa politique du « fait maison », l'équipe dirigeante a jeté son dévolu sur Gaëtan Cherbonnier.

**Sorti major de sa promotion assistant vidéo**

« Je suis salarié au club depuis 13 ans. En fait, j'ai un peu tout vécu avec les équipes jeunes et seniors, masculines et féminines » précise le coach âgé de 33 ans. Après ses débuts comme joueur à Juigné-sur-Loire et à Saint-Léonard Angers, Gaëtan Cherbonnier s'est rapidement découvert une vocation d'entraîneur. « Je me souviens avoir commencé à 14 ans avec les petits. A 18 ans, Cholet Basket m'a proposé de passer mon brevet d'État et je n'ai pas quitté le club depuis. »

Soucieux d'élargir le champ de ses compétences, Gaëtan Charbonnier a ajouté une corde décisive à son arc en passant le diplôme lié à l'analyse vidéo. Modeste, il oublie de dire qu'il est sorti major de la promotion 2016-2017. En guise de récompense, il a été intégré au staff de l'équipe de France féminine U15 lauréate du Tournoi de l'Amitié en Grèce en juillet 2017. Un avant-goût du haut niveau avant de plonger dans le bain professionnel. « Disons que me rapprocher des pros était une évolution possible et recherchée autant que travailler au centre de formation. Régis m'a offert cette opportunité et je l'en remercie. »

Par la même occasion, Régis Boissié a pu déléguer l'analyse vidéo, une donne devenue essentielle en Jeep Elite et parfaitement maîtrisée par son nouvel assistant. « Ma mission principale est le travail vidéo. En priorité, il faut scouter l'équipe adverse



Cholet, salle de La Meilleraie, samedi dernier. Gaëtan Cherbonnier, entre Endar Poladkhanli et Killian Hayes, a vécu une première difficile contre Strasbourg.

Photo © - Etienne LIZAMBARD

(N.D.L.R. : analyser). Ses mouvements, ses formes de jeu, ses forces et ses faiblesses en tenant compte de statistiques particulières. Après, je réalise aussi des montages individuels pour certains de nos joueurs. Pour des garçons comme Pape Sy, Romain Dupont ou Antywane Robinson, ce n'est pas forcément utile car ils connaissent déjà bien le championnat. Si je prends l'exemple de Michaël Young, c'est important pour qu'il puisse découvrir les caractéristiques de ses opposants directs. »

Ce travail chronophage s'accompagne de l'indispensable séance de

débriefing du match précédent. « Dimanche, on a fait un retour vidéo sur le premier match en se concentrant sur nous. Par expérience, il faut que le montage ne dépasse pas dix minutes. Sinon, ça ne sert à rien. Car chaque séquence donne lieu à des explications précises. » Au lendemain de la fessée infligée par la SIG Strasbourg (75-112), les joueurs ont dû être servis. Histoire de devenir acteurs de leur destin pour un scénario plus favorable ce soir au Mans.

## Plusieurs spécialistes de la vidéo en Anjou

Le diplôme d'assistant vidéo de basket a été créé en 2014 par la Fédération française de basket. Plusieurs techniciens de Maine-et-Loire n'ont pas tardé à le valider. Outre Gaëtan Cherbonnier, on retrouve parmi les lauréats John Delay (centre de formation de l'UFAB), Damien Bracq (assistant de Laurent Buffard à l'EAB), Morgan Belnou (entraîneur de Brissac) et Steed Tchicamboud (ex-joueur de CB et coach de Cergy-Pontoise en N2).

## LE MATCH

### « Nous concentrer sur nous »

Trois jours après la pénible soirée d'ouverture contre Strasbourg (75-112), les Choletais se replongent déjà dans la compétition. Ils n'ont vraiment pas le loisir de gamberger car se présente une autre écurie de la Jeep Elite. Ce soir, ils se rendent chez le voisin manceau, le champion de France en titre qui s'est incliné d'entrée à Levallois (85-74). « Le Mans représente une forte adversité mais je n'y accorde pas plus d'importance que ça. J'attends une réaction de notre part. Il faut d'abord nous concentrer sur nous, » annonce Régis Boissié. Evidemment, le nouvel entraîneur de CB place aussi ses joueurs devant leurs responsabilités : « J'espère qu'ils ont été touchés dans leur fierté et dans leur orgueil. Dans le dernier quart-

temps, ils ont complètement lâché. C'est plus une question d'état d'esprit qu'autre chose. Dans l'intensité et la dureté défensive, on n'y était pas dès le début. Ce qui explique un écart aussi important à la fin. »

L'implication dans le combat athlétique sera donc scrutée de très près ce soir. D'autant que les Manceaux se doivent aussi une revanche à eux-mêmes dans ce domaine. L'intérieur Will Yeguede pointait « la dureté et le rebond » samedi soir à Levallois. Le décor du derby des Pays de la Loire est bel et bien planté. Un derby que manqueront Olivier Troisfontaines et Melvin Govindy, toujours à l'infirmerie.

S.B.

## A SAVOIR

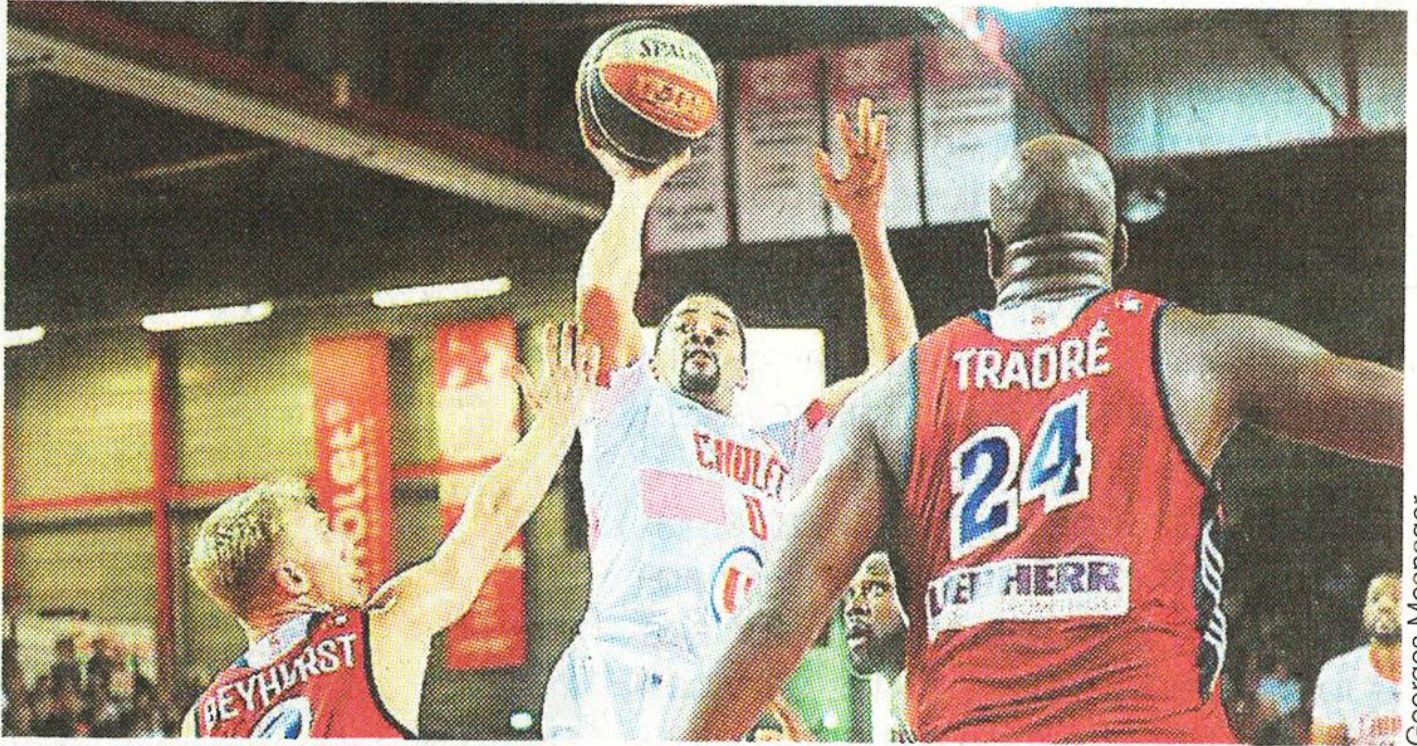
### La promotion des cadres aussi

Avec la nomination de Gaëtan Cherbonnier au poste d'assistant de Régis Boissié, le club choletais a agi en cohérence avec sa politique de formation. « Notre volonté est de promouvoir les jeunes formés ici. Mais, il y a aussi le souci de valoriser les cadres techniques. J'en ai moi-même bénéficié », précise Régis Boissié. « L'arrivée de Gaëtan a mes côtés s'est faite naturellement. Je

connaissais ces compétences car nous avons été associés dans le secteur féminin du club. Je me souvenais d'une très bonne collaboration. » Désormais, Gaëtan Cherbonnier endosse les responsabilités dévolues à Régis Boissié les deux saisons précédentes avec Philippe Hervé en entraîneur principal.

S.B.

# Cholet Basket veut rebondir au Mans



Georges Mesnager

Giflé lors de la première journée par Strasbourg, samedi, Cholet se rend chez le champion de France manceau, ce soir. Avec l'ambition de redorer son blason. Pour Ty McKee (*photo*), ce sera l'heure des retrouvailles avec son ancien club. En **Sports**

# Tywain McKee, de retour en terrain conquis

**Élite.** Le Mans - Cholet, ce soir (20 h). Le meneur américain de CB a laissé un excellent souvenir du côté de la Sarthe. Un amour réciproque mais contrarié, ce soir, par l'enjeu du derby.

L'arcade amochée et 37 points dans la musette : on a déjà vu des Américains filer par une porte dérobée pour moins que ça. Pas Tywain McKee.

Le nouveau meneur de Cholet Basket est un sacré personnage, qui n'a pas cherché à se cacher après la gifle strasbourgeoise. Gifle valant au propre comme au figuré le concernant, mais le natif de Philadelphie préfère en rire : « L'œil est un peu gonflé, mais j'en suis fier. C'était la guerre sur le parquet ! » Et le soldat McKee n'est pas du genre à se défilier, il l'a encore montré face à la Sig. « Ty marche à l'affect, décrit Vincent Lorient, qui l'a bien connu au Mans. S'il a confiance en son environnement et ses partenaires, il leur rend au centuple. »

Le directeur sportif du MSB a apprécié l'homme autant que le joueur. Arrivé en 2015 dans la Sarthe, McKee n'était pas dans les petits papiers d'Erman Kunter lorsqu'il a signé. Le Turc a très vite changé d'avis. « À la fin de la saison, sa priorité, c'était de conserver Ty, se souvient Vincent Lorient. De tous les Américains passés au club ces dix dernières années, c'est sans doute l'une des personnalités les plus attachantes. C'est quelqu'un qui ne laisse pas indifférent. Il a le cœur sur la main... » Et pas sa langue dans sa poche.

## « Que de l'amour »

Sur un parquet, McKee le vieux briscard parle aussi bien aux arbitres ou aux coaches, qu'à ses partenaires. À 32 ans, son CV et son rendement lui confèrent une certaine légitimité. « Mais ce n'est pas forcément un leader, temporeuse le DS du Mans. Il est nature et pas toujours consensuel. S'il veut dire ses quatre vérités à un coéquipier, il ne le fera pas toujours de manière polie ou fondée. En revanche, même parmi ses détracteurs, je ne connais pas une personne qui ne reconnaîtra pas en



Tywain McKee et Antoine Eito se sont croisés lors de la préparation. Ce soir, la motivation sera décuplée pour l'Américain de Cholet face à son ancien club.

lui un très grand compétiteur. »

Sous les couleurs mancelles, McKee fut tout simplement bluffant d'impact et de polyvalence, avec des stats impressionnantes (14,4 points, 4,2 rebonds et 4,6 passes) et une Coupe de France dans l'escarcelle. Antarès l'adorait. Il n'a pas oublié. « Le MSB est un super club, il y a beaucoup de sourires entre le manager général, le président et moi quand je rejoue là-bas. Entre nous, ce n'est que de l'amour, mais maintenant que je suis de l'autre côté, ils vont devoir se préparer à aller à la guerre ! Je veux gagner ce match-là ! » Vincent Lorient n'en doute pas une seconde...

Le dirigeant sarthois craint McKee autant qu'il s'interdit de juger la première sortie choletaise. « Il y en

a beaucoup qui auraient pris 37 points contre ce Strasbourg-là. Pour moi, c'est aujourd'hui la meilleure équipe de France. Nous aussi, on avait été laminé par la Sig en préparation et on aurait dû prendre 20 ou 30 points. On avait eu beaucoup de mal à se défaire de Cholet également. C'est un derby, il y a le retour de Ty à Antarès, et ils vou-

dront forcément avoir une réaction d'orgueil... » C'était effectivement la teneur du discours de McKee dès samedi soir : « Ne pas lâcher, ce sera notre ligne directrice. Nous battre, nous faire exploser l'arcade... On se doit d'être de vrais guerriers pour être compétitifs. »

Julien HIPPOCRATE  
(avec Thomas GUERN).

## Les équipes

**LE MANS :** 21. Thompson (1,78 m, USA) ; 10. Bigote (1,96 m) ; 9. Conger (1,96 m ; USA), 23. Clark (1,98 m ; USA) ; 7. Hendrix (2,03 m ; USA) puis 1. Rucklin (1,83 m) ; 8. Eito (1,86 m) ; 12. Cornélie (2,11 m), 15. Yeguete (2 m) ; 32. Dohou (1,92 m). Entr. : E. Bartecheky.

**CHOLET :** 0. McKee (1,88 m, USA) ; 11. Ndoye (2 m) ; 26. Sy (1,98 m) ; 2. Young (2,06 m, USA) ; 6. Augustin-Fairell (2,01 m, BAH), puis 3. Hayes (1,95 m) ; 13. Govindy (2,12 m) ; 14. Poladkhanli (2 m, AZE) ; 24. Robinson (2,03 m, USA) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 49. Duport (2,15 m). Ent. : R. Boissié.

# Entre frustrés de la première journée !

Pas le temps de gamberger. Pas la peine, non plus, de trop ressasser ! Entre cette débâcle face à Strasbourg (75-112) et ce tout petit déplacement au Mans, la séance vidéo a tourné court dans les coulisses de la Meilleraie. Les joueurs de CB ont été placés devant leurs responsabilités par un Régis Boissié à la fois remonté et expéditif. « **Pas besoin de faire très long, confirme le coach choletais. Il y avait des choses inadmissibles : je leur ai montrées. J'espère les avoir touchés dans leur orgueil.** »

Il ne sera fixé qu'une fois le derby lancé, mais le message a l'air d'avoir été entendu. Dimanche soir et lundi matin, les séances ont été rassurantes, les attitudes plus conquérantes : « **Il y avait énormément d'intensité, reconnaît Régis Boissié. C'est bien d'avoir réagi comme ça.** »

## Cholet, cet outsider

À 150 km de là, même topo. Il y a des choses à se faire pardonner aussi, côté MSB. Évidemment, l'ampleur de la défaite n'a rien de comparable, mais l'adversaire n'était pas tout à fait du même acabit non plus. Tous champions de France qu'ils sont, les Manceaux ont été balayés à Levallois (85-74) et le directeur sportif du club n'a que peu apprécié. « **On a été sur-**



*Samedi, Fall a fait la loi. Hayes et Robinson en sont restés spectateurs.*

pris par l'agressivité et l'intensité qu'ont mis les Parisiens pendant tout le match, souffle Vincent Lorient. On s'est leurré sur un match d'attaque, ce qui est l'ADN de notre équipe, et on a été bousculé dans l'engagement défensif. »

Ce derby sera donc le théâtre d'une bataille entre frustrés de la première journée. Toujours privé de Troisfontaine et Govindy, Cholet l'abordera dans la peau de l'outsider. Comme souvent ces dernières années...

J. H.